



LA ROUTE
DES STATUES-MENHIRS
D'OCCITANIE

Dossier de Presse



LA ROUTE DES STATUES-MENHIRS D'OCCITANIE

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	Page 2
UN PATRIMOINE PRÉHISTORIQUE EXCEPTIONNEL	Page 3
AU SEIN DE LA GRANDE FAMILLE DES MÉGALITHES : LES STATUES-MENHIRS	Page 4
LA ROUTE DES STATUES-MENHIRS D'OCCITANIE : UN PROJET COLLECTIF à L'ÉCHELLE D'UNE Région	Page 6
LE PROJET EN QUELQUES MOTS...	Page 8
CONTACT	Page 8



AVANT-PROPOS

Qui prête encore attention de nos jours aux pierres levées au détour d'une route ou d'un sentier ? Comme le clocher de l'église tout proche, les statues-menhirs de la région sont si familières qu'elles semblent faire partie du paysage. Et pourtant, leur présence sur le territoire devrait être une source d'émerveillement renouvelé puisque leur grand âge défie la course inéluctable du temps.

Leur origine remonte en effet de la période du Néolithique, vers 3500 avant notre ère, à la fin de la Préhistoire. Ensevelies pendant des millénaires, et comme réveillées d'un long sommeil, les statues-menhirs d'Occitanie, sorties de terre, prennent place sur le territoire, telles des sentinelles muettes. Impressionnantes par leur facture « brute » et troublantes par leurs traits anthropomorphes, elles restent encore aujourd'hui une énigme à découvrir, enfermant peut-être pour toujours en elles les raisons de leur confection et leur fonction au sein des sociétés qui les ont érigées.

Or, pour qui veut bien y prendre garde, ces pierres sculptées racontent cette belle histoire. Au cœur de leurs pierres, voyageurs et visiteurs curieux peuvent découvrir ce patrimoine étonnant, véritable trésor de la région Occitanie.

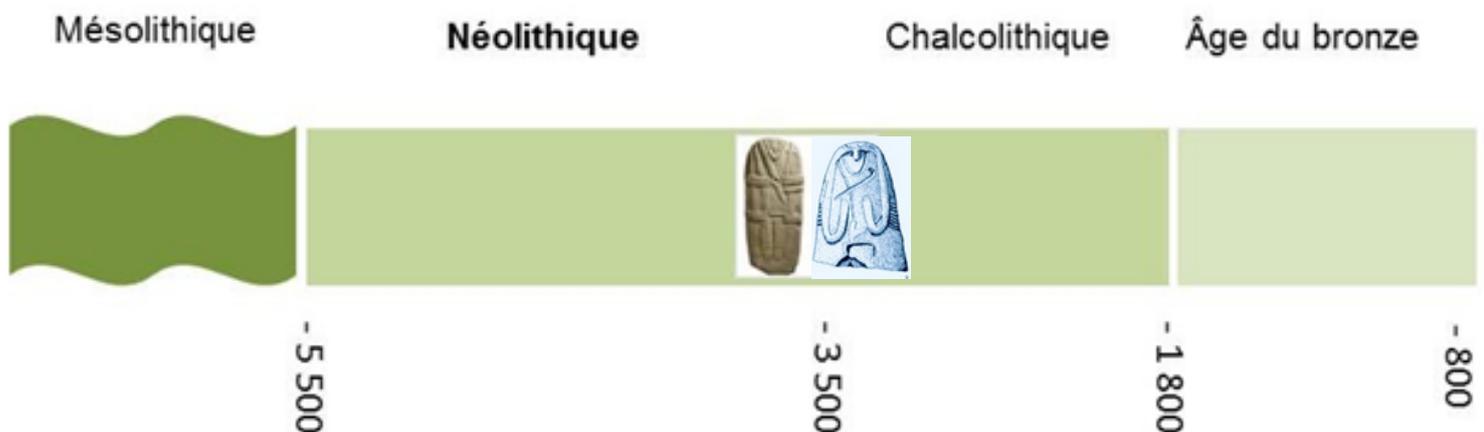
UN PATRIMOINE PRÉHISTORIQUE EXCEPTIONNEL

CONTEXTE HISTORIQUE : LE NÉOLITHIQUE EN OCCITANIE

Les spécialistes et archéologues s'accordent pour dater la période du Néolithique – aussi appelée « âge de la pierre polie » – entre la fin du VI^e millénaire et le début du III^e millénaire, entre 5500 et 2500, avant notre ère. Cette période suit celle du Mésolithique et marque un tournant conséquent dans la longue marche de l'humanité. C'est à cette époque que l'homme – homo sapiens sapiens – opère de profondes mutations techniques et sociales au sein de son mode de vie. En effet, son nouveau modèle de subsistance va se fonder dorénavant sur l'élevage et l'agriculture, en optant progressivement pour une plus grande sédentarisation des populations. C'est aussi durant cette période, que ce nouveau groupe humain de « paysans éleveurs » va inventer de nouveaux outils et objets afin de pratiquer différentes activités.

Certains objets, découverts dans les vestiges d'habitats néolithiques, sont conservés au musée de Murat-sur-Vèbre. Le visiteur peut y admirer des haches et des herminettes, outils utiles pour le travail du bois, mais aussi des galets à encoches, pouvant servir à lester des filets de pêche mais également à tendre les fils des métiers à tisser. Pour le travail de la terre et du labour, des outils comme le bâton à sillonner, le bâton à fouir ou encore la houe et la pioche, ont été reconstitués grâce à l'expérimentation archéologique et à certaines pièces de bois retrouvées au fond de lacs ou de rivières. Cet âge préhistorique fut également celui de l'édification de mégalithes, et notamment, des statues-menhirs.

FRISE CHRONOLOGIQUE : DATATION DES STATUES-MENHIRS



QUE DÉSIGNE-T-ON SOUS LE TERME DE « MÉGALITHE » ?

Le terme de « mégalithe » provient étymologiquement du grec ancien μέγας « grand » et λίθος « pierre » et désigne un ensemble de constructions monumentales, constituées d'une ou plusieurs roches de grandes dimensions et dont la structure tient uniquement grâce à l'équilibre des masses et des volumes. Dans cette vaste famille, on distingue les sépultures mégalithiques, comme les dolmens, les coffres, les allées couvertes, des pierres dressées simples au sein desquelles on trouve des menhirs et des statues-menhirs. L'important mouvement culturel caractérisé par la construction de mégalithes est associé aux populations néolithiques.

AU SEIN DE LA GRANDE FAMILLE DES MÉGALITHES : LES STATUES-MENHIRS

DÉFINITION ET DESCRIPTION

Afin de mieux cerner ce que l'on entend par l'appellation de « statues-menhirs » et dans un besoin de les dissocier des autres monuments au sein de la grande famille des mégalithes, faisons un premier détour – bref mais essentiel – par la définition donnée par Jean-Pierre Serres :

« **Une statue-menhir** est un menhir gravé ou sculpté représentant une figuration humaine... [1] »

Les statues-menhirs se distinguent donc des autres mégalithes par la présence de représentations anthropomorphes gravées ou sculptées sur la pierre. Vision aujourd'hui discutée, les statues-menhirs sont traditionnellement réparties, selon l'interprétation de caractères anthropomorphes, de vêtements, de parures ou « d'armes », en deux catégories sexuées : les statues-menhirs féminines et les statues-menhirs masculines. De fait, les statues-menhirs féminines présenteraient sur l'endroit, selon les cas, des seins et/ou une parure, des colliers ou encore une pendeloque centrale en languette. Sur l'envers de la pierre, on pourrait déceler le motif d'une chevelure. A contrario, les statues-menhirs masculines se distingueraient par la présence d'armes et d'un objet triangulaire, probablement un fourreau de poignard, soutenu par un baudrier porté en bandoulière. Les armes représentées varient également en fonction des statues-menhirs : certaines présentent un arc, d'autres une hache, les objets pouvant parfois être réunis.

Sur certaines statues-menhirs, parmi les mieux conservées, on remarque le soin apporté aux visages, aux mains et aux pieds (qu'il ne faut pas confondre avec les franges d'un vêtement), la minutie de la représentation allant parfois jusqu'au détail des orteils et des doigts. Notons également que certaines d'entre elles furent transformées, changeant de sexe, par une nouvelle opération de gravure ou de sculpture. Les statues-menhirs concernées par le phénomène sont majoritairement des statues-menhirs initialement masculines devenues féminines.



[1] SERRES, (J.-P.), Les statues-menhirs du Sud-Aveyron, Millau, Éditions du Beffroi, 2005, 48 p.

OÙ PEUT-ON OBSERVER CES STATUES-MENHIRS ?

Les statues-menhirs appartiennent au Patrimoine Mégalithique de la région Occitanie et constituent un des plus grands groupes de figurations anthropomorphes mégalithiques européens. Elles se trouvent dans une vaste zone géographique qui embrasse les départements du Tarn, de l'Hérault, de l'Aveyron et une partie du département du Gard.

Dans ce grand groupe de statues-menhirs aux caractéristiques proches, on dénombre des sous-groupes en fonction de leurs disparités territoriales :

- Dans le Tarn, l'Aveyron, et l'Hérault, le groupe des statues-menhirs du Rouergue et du Haut-Languedoc compte 157 stèles. Parmi ces monuments, 75 se trouvent en Aveyron, 68 dans le Tarn et 14 dans l'Hérault[1].
- Dans l'Hérault, un groupe de 9 statues-menhirs a été individualisé dans la région des garrigues qui s'étend dans l'est du département, autour du Pic Saint-Loup. De forme rectangulaire, elles ont pour tout décor un visage « en tête de chouette », appelé ainsi en raison du dessin des sourcils et du nez en forme de «T» et sont asexuées.
- Les statues-menhirs du groupe gardois sont concentrées, quant à elles, au nord de Nîmes, dans un triangle Alès-Nîmes-Quissac. Ces statues-menhirs peuvent être façonnées sur de grandes dalles. Les sculptures ou les gravures y occupent une seule face et se limitent à la représentation du buste. Le visage, caractérisé par un T facial et les yeux, est parfois accompagné de bras le long du corps ou repliés vers le haut comme si les mains étaient jointes sur la poitrine. Ces statues-menhirs sont sexuées au vu de l'interprétation de certains éléments anatomiques (seins) et attributs (colliers, haches, crosse, etc.). 42 monuments sont à ce jour identifiés.

[1] Recensement fait par la DRAC, en février 2021

LA DÉCOUVERTE DES STATUES-MENHIRS DANS LA RÉGION

C'est à la fin du XIXe siècle, grâce à l'abbé Frédéric Hermet, « inventeur » des statues-menhirs, que ces vestiges de pierres furent mis au jour[1]. En découvrant de manière hasardeuse la « Dame de Saint-Sernin » en 1888, l'abbé Hermet va partir à la recherche d'autres dalles sculptées qu'il va étudier et faire connaître à la communauté scientifique entre 1892 et 1926. À sa mort, d'autres chercheurs vont prendre la relève et recenser les nouvelles statues-menhirs, bien souvent exhumées par hasard par des agriculteurs et des habitants locaux. L'intérêt que va leur porter l'archéologue et spéléologue Louis Balsan, va accélérer les découvertes à partir de 1940, notamment en Aveyron. En Languedoc, de nombreuses découvertes ont suivi les premiers travaux de l'abbé Hermet. Ce n'est qu'à partir des années 1960 que le Docteur Jean Arnal, néolithicien de l'Hérault au rayonnement international, s'intéressa à ce sujet pour en proposer une interprétation à l'échelle européenne[2]. De nombreux articles et ouvrages vont être ensuite publiés, des années 1980 à nos jours, par des spécialistes ayant à cœur d'étudier et de conserver ce patrimoine, comme C. Cambe, J. Lautier, J.-P. Serres, D. Gasc, G. Rodriguez, C. Servelle ou M. Maillé. Tous ont contribué à affiner nos connaissances sur les moyens de leur réalisation, les outils et les techniques employés ou encore sur les motifs représentés.

LA ROUTE DES STATUES-MENHIRS D'OCCITANIE : UN PROJET COLLECTIF À L'ÉCHELLE D'UNE RÉGION

UN AMBITIEUX PROJET CULTUREL S'ÉLABORE ENTRE DIFFÉRENTS ACTEURS ET SITES DU TERRITOIRE

Relevant presque d'un petit miracle, La Route des Statues-menhirs d'Occitanie a su faire converger différents acteurs et sites du territoire dans un même projet de travail conjoint et concerté, impulsé par le Pôle d'Équilibre des Hautes Terres d'Oc, autour de la protection, la connaissance et la valorisation des statues-menhirs de la région. Les services de l'État (DRAC) avec l'appui de chercheurs bénévoles et professionnels (Université, CNRS), de la Région et des départements accompagnent ce projet ambitieux.

Ce vaste projet territorial s'adressent à toutes les structures locales qui valorisent le Néolithique. Ainsi, dans une perspective de développement et d'enrichissement du réseau, chaque site d'Occitanie qui souhaite intégrer le réseau, après demande auprès du comité de pilotage, pourra adhérer au projet régional. Garant de la qualité des travaux en matière de connaissance, de conservation et d'action, le comité de pilotage a comme objectif premier, en œuvrant de concert avec tous les membres qui le composent, de mettre en lumière la richesse du patrimoine des mégalithes d'Occitanie à l'échelle régionale, nationale et européenne.

Le réseau de La Route des statues-menhirs d'Occitanie regroupe donc différentes structures qui assurent la gestion de sites valorisant le patrimoine mégalithique Néolithique. À ce jour, le réseau compte **douze sites** répartis sur les quatre départements du Tarn, de l'Aveyron, de l'Hérault et du Gard :

- **Le Sentier des Immortels à la Maison du Sidobre - Tarn**

Ce site propose un sentier d'interprétation du granit et de découverte des statues-menhirs du Haut-Languedoc. Le circuit, adapté à tous les publics, présente 16 représentations de statues-menhirs afin de sensibiliser les visiteurs à la richesse du patrimoine local.

- **Le Centre d'Interprétation des Mégalithes à Murat-sur-Vèbre - Tarn**

Le musée accueille 15 statues-menhirs, dont 10 sont originales et 5 sont des copies. Le lieu permet une découverte scientifique, historique et archéologique de ce patrimoine et de son contexte d'origine, le Néolithique.

- **Le Musée de la Vie Paysanne en Haut-Languedoc à Rieumontagné - Tarn**

3 statues-menhirs originales (fragmentaires) et 2 copies de statues-menhirs peuvent être observées dans la collection bâtie autour de la sauvegarde de la mémoire de l'histoire de la montagne du mégalithisme au XXe siècle.

- **L'espace d'exposition de Miolles - Tarn**

La commune expose 5 statues-menhirs d'origine, dans un très bon état de conservation, à l'intérieur d'un local situé en face de l'église. 2 d'entre elles sont parmi les plus belles du groupe rouergat.

- **Le circuit des statues-menhirs Monts, Rance et Rougier - Aveyron**

La communauté de communes Monts, Rance et Rougier a placé 15 statues-menhirs dans un local à l'abri, dans l'attente de la réalisation d'un espace de présentation. Il existe 32 copies réalisées par le département et implantées en extérieur à proximité du lieu de découverte des monuments avec un encart explicatif.

- **Le Musée Fenaille à Rodez - Aveyron**

Le musée Fenaille accueille une collection de 21 statues-menhirs originales, dont 17 sont exposées au public dans une scénographie très épurée et spacieuse qui les met en valeur. Cet ensemble se compose principalement des premiers exemplaires découverts par l'abbé Hermet, dont la fameuse « Dame de Saint-Sernin », fleuron de l'exposition.

- **L'Espace Archéologique Départemental de Montrozier - Aveyron**

Ce lieu permet, entre autres choses, de découvrir des vestiges archéologiques datant de la période du Chalcolithique (3200 - 2500 av. J.-C.) : outils, objets, et statues-menhirs.

- **La Direction de l'Archéologie de l'Aveyron - Aveyron**

Les missions de la Direction de l'Archéologie de l'Aveyron sont centrées sur les diagnostics et les fouilles préventives prescrites sur l'ensemble du département. Elle contribue à la recherche, notamment par la direction de fouilles programmées. Elle est également un centre de ressource documentaire ouvert au public qui comprend plusieurs milliers d'ouvrages, notamment sur les dolmens et les statues-menhirs de l'Aveyron.

- **Le Musée d'Art et de Tradition Damien Bec à Saint-Crépin - Aveyron**

Le musée expose plusieurs statues-menhirs : quatre sont des originales et cinq sont des copies. D'autres salles du musée sont consacrées, entre autres, aux outils artisanaux et aux traditions locales.

- **La médiathèque Jean Boudou - Aveyron**

Protégées aux titres des monuments historiques en 2020, la statue-menhir du Rech trône du haut de ses 1m63 dans le hall d'entrée de la médiathèque. L'association de Sauvegarde du Patrimoine de La Salvetat Peyralès offre la possibilité de découvrir ce monument, l'un des plus éloignés de l'aire principale des statues-menhirs Rouergates (Néolithique final - Chalcolithique 3500-2500 avant J.-C.) toute l'année car elle est visible de l'extérieur.

- **Le Musée de Préhistoire Régionale à Saint-Pons-de-Thomières - Hérault**

Le musée expose 12 copies de statues-menhirs dans une grande salle, spécialement aménagée avec un dispositif « son et lumière » qui met en valeur ce patrimoine de façon originale et onirique.

- **Le village préhistorique de Cambous - Hérault**

Le site du village préhistorique de Cambous offre une expérience unique et didactique sur l'habitat des hommes et des femmes du Néolithique et leur mode de vie. Les habitats sont présentés dans trois états : après fouilles, partiellement enfouis ou complètement reconstitués.



LES ACTIONS MENÉES PAR LE RÉSEAU



LE PROJET EN QUELQUES MOTS

La Route des statues-menhirs d'Occitanie : un projet culturel et collectif qui vient faire (re)vivre le patrimoine mégalithique du Haut-Languedoc

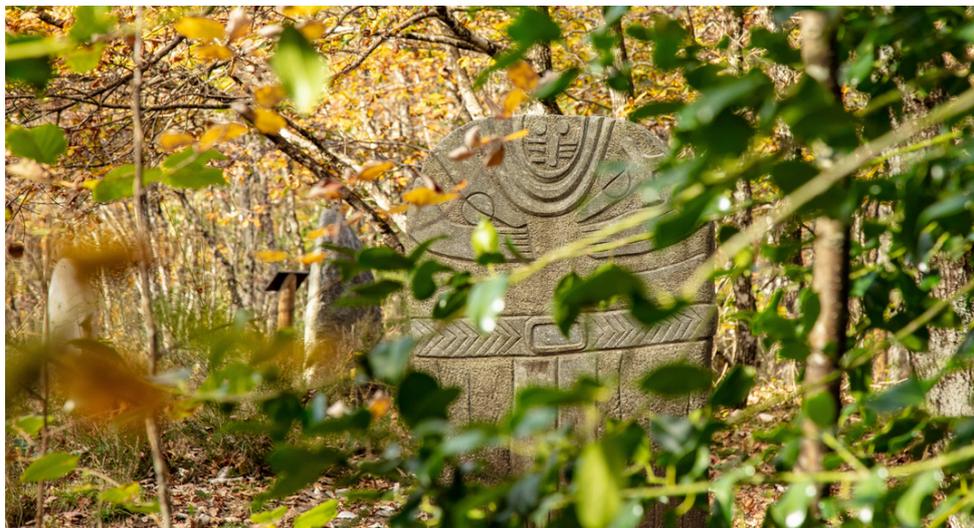
Le projet culturel de connaissance, conservation, et valorisation du patrimoine mégalithique des statues-menhirs est le fruit d'une concordance heureuse entre des acteurs de terrains désireux de faire rayonner leur territoire culturellement, d'une conscience accrue quant au devoir de préserver un patrimoine préhistorique exceptionnel et fragile mais aussi de la dotation de subventions de l'État, de la Région et des départements, sans lesquelles le projet ne pourrait avoir lieu.

Résultant d'un projet territorial ambitieux, qui concerne les départements du Tarn, de l'Aveyron, de l'Hérault et du Gard, La Route des statues-menhirs d'Occitanie touche enfin à sa concrétisation après plusieurs années d'élaboration. En effet, suite à de nombreuses concertations, dans un partenariat étroit avec des professionnels du milieu scientifique de la Préhistoire et des différents acteurs du réseau, le projet veut avant tout faire découvrir la surprenante beauté des statues-menhirs du territoire en les mettant au cœur des circuits de visite à destination des voyageurs estivants et de la population locale.

Pour y parvenir, un éventail d'actions a été mis en œuvre tel que : la création d'une carte numérique des sites et des emplacements des statues-menhirs, une meilleure signalétique pour identifier les sites du réseau, une programmation culturelle variée et riche au sein des structures culturelles muséales ou sur le terrain, ainsi que la rédaction d'ouvrages pour le grand public et les plus jeunes, pour vulgariser et faire connaître le patrimoine préhistorique du territoire.

À l'heure où la question de la conservation de ce patrimoine est urgente et nécessaire, les pierres portant les stigmates inévitables du temps, La Route des statues-menhirs d'Occitanie et ses sites adhérents apportent des moyens et des outils adaptés pour protéger cet héritage millénaire et le mettre en valeur.

La Route des statues-menhirs d'Occitanie invite donc à partir à la redécouverte de ces stèles muettes aux troublants visages de pierre, grandes voyageuses du temps et de la mémoire.



CONTACT :

Noëlle SALVY

noelle.salvy@hautesterresdoc.fr



05 81 43 65 61

